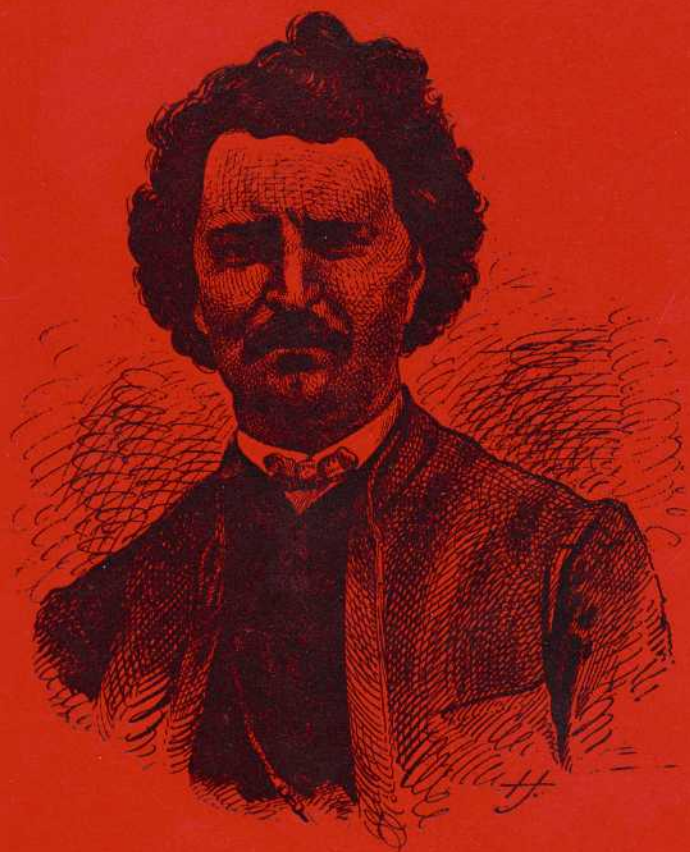
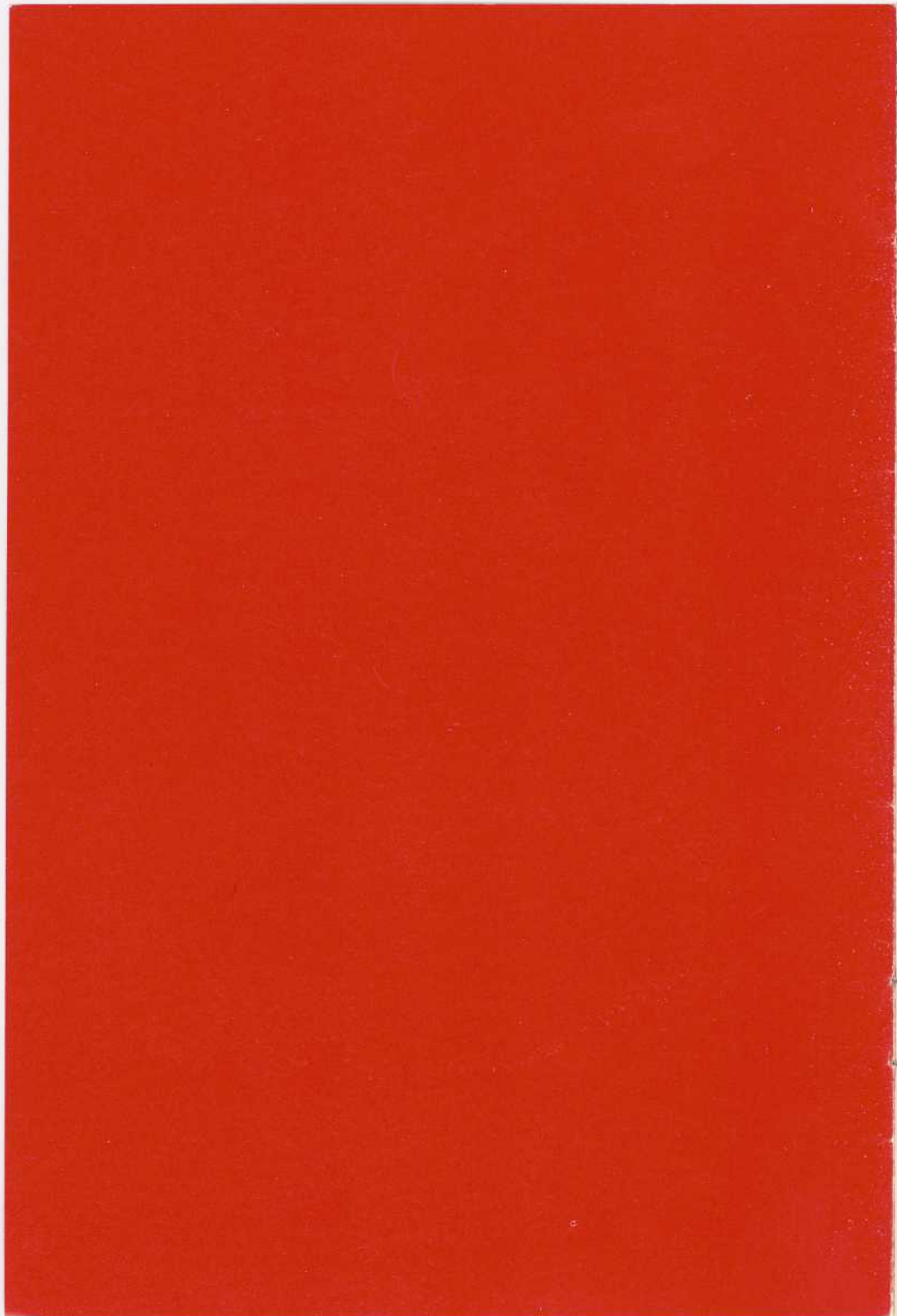


LE FESTIVAL MONDIAL THE WORLD FESTIVAL



L'Exposition universelle et internationale de 1967, Montréal, Canada
The Universal and International Exhibition of 1967, Montreal, Canada



Le Festival Mondial

The World Festival

*En panorama,
les arts d'interprétation des pays participant à l'Expo 67*

*A presentation of performing arts from the
participating nations at
Expo 67*

GORDON HILKER
Directeur artistique
Artistic Director

JEAN CÔTÉ
Directeur administratif
Administrative Director

GILLES LEFEBVRE
Directeur artistique associé
Associate Artistic Director

DAVID HABER
Producteur, Spectacles de théâtre
Producer, Theatre Presentations

DAVID DAUPHINEE
Producteur, spectacles de l'Autostade
Producer, Autostade Presentations

ROGER GARAND
Producteur, manifestations spéciales
Producer, Special Events

MARY JOLLIFFE
Chef, publicité
Head, Publicity

GILLES DIGNARD
Administrateur, Spectacles de La Ronde
Administrator, La Ronde Entertainment

JOHN PRATT
Directeur délégué aux Spectacles et à l'Accueil
Deputy Director — Producer of Entertainment and Host



Le Festival Mondial
Le Canada à l'Expo

The World Festival
Canada at Expo

présentent / *present*

CANADIAN OPERA COMPANY

HERMAN GEIGER-TOREL

Directeur général / *General Director*

LOUIS RIEL

Drame musical en trois actes
Music Drama in Three Acts

Musique de / *Music by* :
HARRY SOMERS

Livret de / *Libretto by* :
MAVOR MOORE

en collaboration avec / *with the collaboration of*
JACQUES LANGUIRAND

Cette oeuvre a été commandée par La Fondation Floyd S. Chalmers
Commissioned by the Floyd S. Chalmers Foundation

Présentée avec l'aide financière de la Commission du Centenaire, du Conseil des
Arts du Canada et du Conseil des Arts de la province d'Ontario.
*Produced with the financial assistance of the Centennial Commission, the Canada
Council and the Province of Ontario Council for the Arts.*

Chanté en Français et Anglais / *Sung in French and English*

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts, Montréal

19,21.X.1967

LOUIS RIEL

Chef d'orchestre / <i>Conductor</i> :	Victor FELDBRILL
Metteur en scène / <i>Stage Director</i> :	Leon MAJOR
Décors / <i>Sets et / and Projections</i> :	Murray LAUFER
Costumes :	Marie DAY
Éclairage / <i>Lighting</i> :	Wallace A. RUSSELL
Consultant en électronique / <i>Electronics Consultant</i> :	Lowell CROSS
Photographie pour projection / <i>Photography for Projections</i> :	Richard LUBBOCK William SEVERIN Murray LAUFER

DISTRIBUTION / *CAST*

(Par ordre d'entrée en scène / *In order of appearance*)

Introduction	Ernest ATKINSON
William McDougall	Howell GLYNNE
Un soldat / <i>A soldier</i>	Richard George REINKE
Ambroise Lépine, métis	André LORTIE
Thomas Scott	Thomas PARK
Joseph Delorme, métis	Jacques LAREAU
Janvier Ritchot, métis	David GEARY
Elzéar Goulet, métis	Lloyd DEAN
André Nault, métis	Phil STARK
Elzéar Lagimodière, métis	Donald RUTHERFORD
Baptiste Lépine, métis	Ermanno MAURO
Louis Riel	Bernard TURGEON
Dr. Schultz	Peter MILNE
Charles Mair	Donald SAUNDERS
O'Donaghue un irlandais / <i>a Fenian Irishman</i>	John ARAB
Monseigneur Taché / <i>Bishop Taché</i>	Joseph ROULEAU
Sir John A. Macdonald	Cornelis OPHTOF
Sir George Cartier	Perry PRICE
Donald Smith	Ernest ATKINSON
Julie Riel mère de / <i>mother of Louis Riel</i>	Patricia RIDEOUT
Sara Riel soeur de / <i>sister of Louis Riel</i>	Mary MORRISON

Colonel Garnet Wolseley	Maurice BROWN
Hudson's Bay Scout	Robert JEFFREY
Marguerite Riel épouse de / <i>wife of Louis Riel</i>	Roxolana ROSLAK
Gabriel Dumont	Garnet BROOKS
James Isbister	Lloyd DEAN
Poundmaker	Oskar RAULFS
Général Sir Frederick Middleton	Ernest ATKINSON
Père / <i>Father Alexis André</i>	André LORTIE
Wandering Spirit commandant-en-chef des Cris / <i>War Chief of the Crees</i>	Herman ROMBOUTS
Premier Clerc du Tribunal / <i>Clerk of the Court</i>	Donald SAUNDERS
Juge / <i>Judge</i>	Maurice BROWN
F. X. Lemieux avocat de Riel / <i>Riel's Lawyer</i>	John ARAB
B. B. Osler procureur / <i>prosecutor</i>	David GEARY
Dr François Roy	Robert JEFFREY
Garde de la prison / <i>Prison Guard</i>	Richard George REINKE

Il y aura un entracte à la fin de chaque acte.
There will be an intermission after each act.

Les sons électroniques ont été créés avec la collaboration de Lowell Cross au Studio de Musique Electronique de l'Université de Toronto.

Les paroles et la musique de "We'll Hang Him Up the River" sont tirés de la pièce "Riel" de John Coulter; la musique est arrangée par le Dr. Healey Willan d'après des paroles et une mélodie que John Coulter se souvient d'avoir entendues durant sa jeunesse en Irlande.

Le motif principal pour le solo de Marguerite est tiré d'une chanson de Gitiks, chef de la Tête du Loup d'une tribu de la rivière Nasse. Cette chanson se trouve dans l'anthologie du Dr Marius C. Barbeau et de Sir Ernest MacMillan.

Les paroles et la musique de "The Marching Song", "Les Tribulations d'un Roi malheureux" et "The Buffalo Hunt", sont tirés d'une collection par Margaret Arnett MacLeod dans "Songs of Manitoba".

Electronically produced sounds created in collaboration with Lowell Cross at the Electronic Music Studio of the University of Toronto.

The words and music of "We'll Hang Him Up the River" were derived from John Coulter's play RIEL, music notated by Dr. Healey Willan from words and tune remembered by John Coulter from his youth in Ireland.

Motivic basis for Marguerite's solo is from a personal song of Chief Gitiks, who was the Wolfhead chief of a Nass River Tribe, and was collected and notated by Dr. Marius C. Barbeau and Sir Ernest MacMillan.

Words and music for "The Marching Song", "Les Tribulations d'un Roi Malheureux" and "The Buffalo Hunt", were derived from the collection by Margaret Arnett MacLeod in Songs of Manitoba.

La Canadian Opera Company désire exprimer son appréciation aux organismes suivants pour l'aide qu'ils ont apportée en fournissant la documentation historique nécessaire pour la production de *Louis Riel* :

The Canadian Opera Company wishes to express its appreciation to the following organizations for their assistance in providing historical materials for the production of Louis Riel :

The Glenbow Foundation, Calgary; The Hudson's Bay Company, Winnipeg; The National War Museum, Ottawa; Old Fort York, Toronto; The Ontario Archives, Toronto; The Public Archives of Canada, Ottawa; R.C.M.P., Ottawa; The Royal Canadian Military Institute, Toronto; St. Michael's College, Toronto; La Société Historique de St. Boniface, Manitoba; The Toronto Public Library.

LOUIS RIEL — Résumé

En 1867, l'union de l'Ontario et du Québec avec les provinces maritimes de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick donnait naissance au Canada. La même année, la Hudson's Bay Company, nantie d'une charte britannique qui lui donnait des droits sur les Prairies et les territoires situés au nord de celles-ci, passa à de nouveaux actionnaires qui se révélèrent aussi désireux de vendre les territoires au Canada que le Canada était de les acquérir. En 1869 le nouveau parlement du Canada adopta un bill concernant l'administration future de la Terre de Rupert et des Territoires du Nord-Ouest; ce bill, le gouvernement britannique devait d'abord le ratifier.

Dans la transaction, les colons qui habitaient déjà ces territoires (Anglais, Français, Irlandais, métis et autres) ne furent pas consultés, et ils ne devaient recevoir aucune compensation pour la perte de leurs terres. Le bill créa une Colonie de la Couronne où les colons n'auraient aucun droit de citoyenneté, un fait qui inquiéta beaucoup ceux d'origine française. Avant même que les changements administratifs n'aient été effectués, le gouvernement canadien, fort maladroitement, envoya des arpenteurs lever les plans du territoire; lorsque la Hudson's Bay Company s'écroula, les colons de la Rivière Rouge, alarmés de ces événements, formèrent un gouvernement provisoire, reconnaissant seulement une allégeance à la Reine, dans l'espoir que ce geste leur permettrait de négocier de meilleures conditions de retour au sein de la Confédération. Tout en admettant que cette démarche était légale, le gouvernement canadien nomma un gouverneur, William McDougall, et l'envoya, via le Minnesota, attendre, au sud de la frontière, la ratification par la Reine. McDougall, qui était anti-français et anti-catholique, s'impatientsa et, au mois de novembre 1869, il tenta de pénétrer dans le territoire sous prétexte d'une fausse ratification.

C'est alors que l'opéra débute et que l'histoire devient sujette à la liberté poétique.

ACTE I

SCÈNE 1 — *A la frontière américaine-canadienne, au sud de Fort Garry, 1869*

McDougall et sa troupe sont arrêtés par une bande de Métis. Thomas Scott, un orangiste extrêmement fanatique, attaque les Métis et est arrêté.

SCÈNE 2 — *Fort Garry, le siège social de la Compagnie de la Baie d'Hudson, Rivière Rouge*

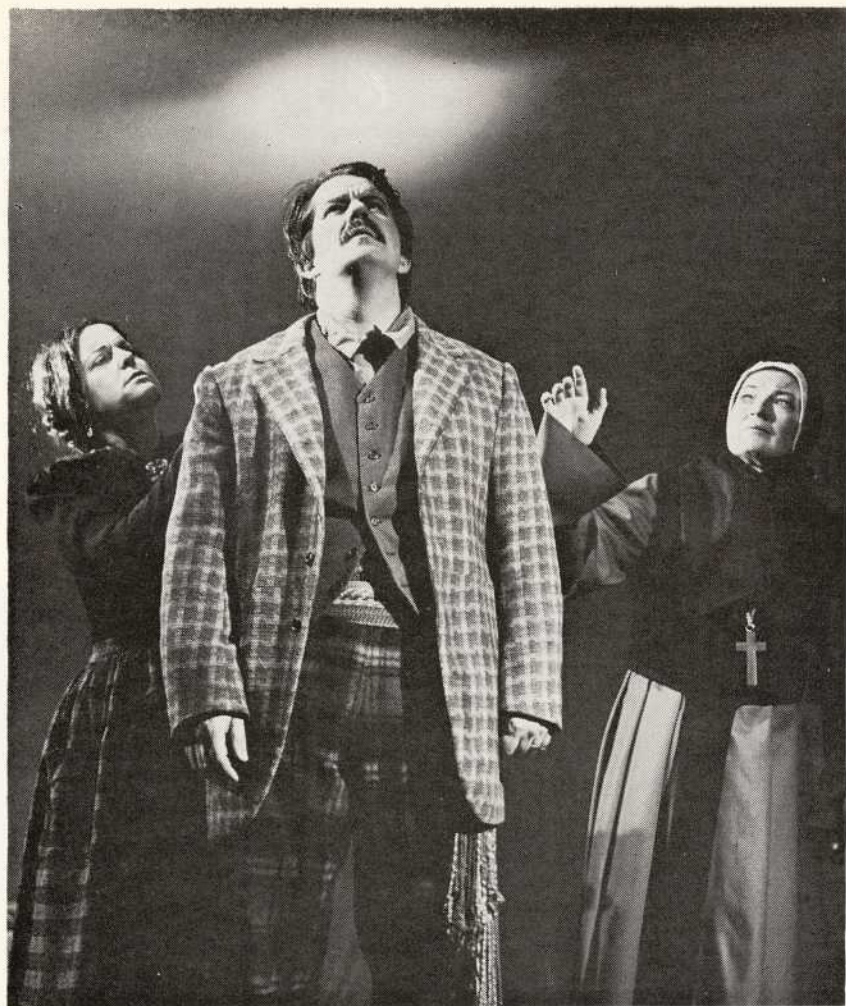
Le fort vient d'être pris par le gouvernement provisoire de Riel. Il prie et invoque le ciel, puis libère Scott, malgré les objections de Lépine et de sa bande de Métis.

SCÈNE 3 — *Bureau du Premier Ministre à Ottawa*

Macdonald, Cartier et Donald Smith reçoivent Monseigneur Taché. Macdonald l'assure que l'amnistie sera accordée à son peuple et envoie Smith dans l'ouest pour faire des promesses aux Métis.

SCÈNE 4 — *La maison de Julie Riel*

Riel est occupé à terminer la constitution du Manitoba pour que Monseigneur Taché puisse la porter à Ottawa. Plus tard, seul, Riel se souvient du Psaume de David et se voit réincarné en la personne de David, Dieu lui demandant de devenir le chef de son peuple.



Patricia Rideout (Julie Riel, mère de / *Mother of Louis Riel*),
Bernard Turgeon (Louis Riel) et / *and Mary Morrison*
(Sara Riel, soeur de / *Sister of Louis Riel*)

ACTE II

SCÈNE 1 — *Le bureau du Premier Ministre*

Monseigneur Taché discute avec Macdonald et Cartier. Ils se mettent enfin d'accord pour que le Manitoba entre dans la Confédération. Macdonald assure Monseigneur Taché que l'amnistie, qui a été différée, va se réaliser mais, plus tard, il mentionne à Cartier qu'il "s'agit là d'un sujet pointilleux et important et qu'il doit le soumettre à l'Angleterre — une élection approche!"

SCÈNE 2 — *Fort Garry*

Scott est jugé, accusé de trahison et condamné à mort; Riel déclare alors: "je ne peux pas supporter qu'une tierce personne puisse empêcher à un peuple d'exister".

SCÈNE 3 — *Fort Garry — le jour de l'exécution de Scott*

Tandis que Riel déclare à sa mère et à sa soeur que "c'est Dieu lui-même qui dirige ma main", les Métis exécutent Scott dans la cour de la prison.

SCÈNE 4 — *La gare de chemin de fer à Toronto*

Schultz et Mair enflamment la foule en exhibant la corde avec laquelle Scott est supposé avoir été lié.

SCÈNE 5 — *Le Bureau du Premier Ministre à Ottawa*

Le cabinet de Macdonald est divisé: l'exécution de Scott fut-elle un acte légal, ou fut-ce un assassinat? Le Colonel Wolseley suggère que le peuple s'achemine vers Fort Garry; Cartier l'avertit que dans un tel cas, Québec se révoltera. Macdonald suggère que l'on envoie des troupes pour maintenir la paix jusqu'à l'arrivée du nouveau gouverneur, Archibald, qui présentera alors l'amnistie. Riel démissionnant comme promis. Monseigneur Taché va assurer à Riel que tout marche pour le mieux.

SCÈNE 6 — *La cour de Fort Garry*

L'amnistie promise apaise les disciples de Riel. Smith lit une proclamation de Wolseley, déclarant que sa mission est pacifique, mais quand un avant-coureur rapporte que Wolseley a l'intention d'arrêter Riel et de le faire pendre, Riel accuse Monseigneur Taché de l'avoir trahi auprès d'Ottawa, et sur l'avis de Smith, décide de prendre la fuite. Wolseley s'empare de la ville.

ACTE III

SCÈNE 1 — *La maison de Riel à Sun River, Montana, 1880*

En exil, Riel alors instituteur, est là avec sa femme indienne et son tout jeune fils. A l'arrivée d'une délégation venant de la Saskatchewan, Riel consent à rentrer au Canada et admet être partisan de la révolution.

SCÈNE 2 — *Le bureau du Premier Ministre à Ottawa*

Macdonald, qui vieillit, fait appel à Monseigneur Taché qui consent à informer les français catholiques de l'ouest que: "quiconque prendra les armes se verra refuser le saint-sacrement". Macdonald assure Taché que la police sera restreinte et agira simplement dans le but de maintenir la paix. Toutefois, il donne l'ordre au Général Middleton de mobiliser l'armée et de la tenir prête à partir sur avis de 24 heures.

SCÈNE 3 — *Église à Frog Lake, Saskatchewan, 1885*

"Esprit voyageur" interrompt la messe du Père André et l'avise que les Indiens sont en campagne. Riel arrive et accuse le prêtre de l'avoir vendu à l'ennemi et réquisitionne l'église. Il arrête André et fait part au peuple qu'il administrera lui-même les sacrements, et parle alors d'un rêve mystique. Le peuple le croit prophète.

SCÈNE 4 — *La cour de la prison à Regina*

Les Métis sont vaincus par Middleton à Batoche et Riel est maintenant accusé de haute trahison. Ses amis du Québec envoient des avocats pour prouver que Riel est aliéné; le but de la Couronne est de prouver qu'il est sain d'esprit et coupable.

SCÈNE 5 — *Cachot de Riel*

Riel pense que même Dieu l'a abandonné, mais une visite de sa mère lui redonne courage.

SCÈNE 6 — *En cour à Regina*

D'une façon éloquente, Riel supplie qu'on lui fasse grâce s'il est aliéné, et s'il est sain d'esprit, "grâciez-moi tout de même, j'ai agi... contre un gouvernement qui est devenu fou". Osler, l'avocat de la Couronne, refuse de parler au jury, car Riel est sain d'esprit, et la décision du jury est déjà prise.

SCÈNE 7 — *Une rue à Ottawa — un carrefour à Regina*

Taché et Lemieux supplient Macdonald d'accorder un sursis et de différer l'exécution de Riel, pendant qu'à Regina, Riel est calme en face de la mort. C'est alors que Macdonald répète les mots prononcés par Riel lui-même après la condamnation de Scott : "Je ne peux pas supporter qu'une tierce personne puisse empêcher à un peuple d'exister".



LOUIS RIEL — Synopsis

In 1867 Canada was born from a union of Ontario and Quebec with the maritime provinces of Nova Scotia and New Brunswick. In the same year, the Hudson's Bay Company, holding administrative power in the mid-west under British charter, changed hands — and the new owners proved as anxious to sell the territory as Canada was to acquire it. Consequently in 1869, the new Canadian parliament passed legislation for the future government of Rupert's Land and the North-West Territory, to take effect when ratified by Britain.

In this transaction the settlers already in the area — British, French, Irish, half-breeds and others — were not consulted, and were to receive no recompense for their land. The proposed legislation set up a Crown Colony in which settlers would have no rights of citizenship — a prospect which deeply concerned those of French origin. When the Canadian government tactlessly sent out surveyors to mark off the land even before the transfer of authority, and the lame-duck Hudson's Bay Company administration faltered, the alarmed Red River settlers set up their own provisional government, owing allegiance to the Queen alone, in hopes of negotiating better terms before joining Canada.

While recognizing this step as legal under the Law of Nations, the Canadian government in Ottawa proceeded to appoint a governor, William McDougall, and despatched him via Minnesota to await, just south of the border, the expected proclamation from the Queen. The anti-French, anti-catholic McDougall grew impatient, and in November 1869 he tried to enter the territory with a forged proclamation.

It is at this point that the action of the opera begins, and history becomes subject to dramatic license.

ACT I

SCENE 1 — At the U.S. - Canadian border, south of Fort Garry, 1869

McDougall and his retinue are stopped by a band of Métis. Thomas Scott, a violently fanatic Orangeman scout, attacks the Métis and is arrested.

SCENE 2 — Fort Garry, Red River Headquarters of the Hudson's Bay Company

The Fort has been taken over by Riel's provisional government. He prays for divine guidance and frees Scott, against the advice of Lépine and his band of Métis.

SCENE 3 — The Prime Minister's Office, Ottawa

Macdonald, Cartier and Donald Smith receive Bishop Taché. Macdonald assures him of an amnesty for his people but also sends Smith west with promises to the Métis.

SCENE 4 — The house of Julie Riel

Riel is completing the Manitoba constitution for Taché to take back to Ottawa. Later, alone, Riel recalls a psalm of David and envisions himself as David's reincarnation, called by God to lead his people.

ACT II

SCENE 1 — The Prime Minister's Office, Ottawa

Taché bargains with Macdonald and Cartier. They agree on terms under which Manitoba will enter Confederation. Macdonald assures Taché that the delayed amnesty will come, but later tells Cartier it is "a hot potato we must toss to Britain — there's an election coming up!"

SCENE 2 — Fort Garry

Scott is tried for treason and condemned to death. Riel says "I cannot let one foolish man stand in the way of a whole nation".

SCENE 3 — Fort Garry, the day of Scott's execution

As Riel tells his mother and sister, "It is God himself who guides my hand", the Métis shoot Scott outside in the courtyard.

SCENE 4 — A railway depot in Toronto

Schultz and Mair arouse a crowd by producing the rope with which Scott was supposed to have been bound.

SCENE 5 — The Prime Minister's Office, Ottawa

Macdonald's cabinet is split; was Scott's execution a legal act or murder? Colonel Wolseley advises marching on Fort Garry; Cartier warns that Quebec will rise if they do. Macdonald suggests that the army go to keep the peace until the new Governor, Archibald, arrives with the amnesty and Riel resigns as promised. Taché goes to assure Riel all is well.

SCENE 6 — The courtyard, Fort Garry

Riel's followers are mollified by the promised amnesty. Smith reads a proclamation from Wolseley stating his mission is peaceful, but scouts report he plans to arrest and hang Riel. Riel accuses Taché of betraying him to Ottawa then, on Smith's advice, decides to flee. Wolseley takes over the town.

ACT III

SCENE 1 — Riel's house in Sun River, Montana, 1880

Riel, in exile, is a schoolteacher with an Indian wife and infant son. When a deputation arrives from Saskatchewan, Riel agrees to return to Canada, an avowed revolutionist.

SCENE 2 — The Prime Minister's Office, Ottawa

The aging Macdonald again calls upon Taché, who agrees to instruct his French Catholics in the west that "whoever takes up arms will be refused the sacrament". Macdonald assures Taché the Police will be restricted to peacekeeping action. But he instructs General Middleton to mobilize the army to march on 24 hours notice!



(Photo : Archives publiques / Public Archives)

Riel devant le tribunal / Riel facing trial

SCENE 3 — Church in Frog Lake, Saskatchewan, 1885

Father André's mass is interrupted by "Wandering Spirit" who says his Indians are on the warpath. Riel arrives, accuses the priest of selling out to the enemies and commandeers the church. He arrests André, says he will administer the sacraments himself, and tells of a mystical dream. The people believe him to be a prophet.

SCENE 4 — The courtroom in Regina

The Métis have been defeated by Middleton at Batoche and Riel is on trial for high treason. Friends in Quebec have sent lawyers to prove him insane; the Crown aims to prove him sane and guilty.

SCENE 5 — Riel's Cell

Riel thinks even God has forsaken him but a visit from his mother renews his courage.

SCENE 6 — The Courtroom, Regina

Riel eloquently pleads that he should be acquitted if insane and if sane, "acquitt me all the same; I acted . . . against a government gone mad". The Crown lawyer, Osler, declines to address the jury because Riel is sane and has made his case for him.

SCENE 7 — A street in Ottawa and a square in Regina

Taché and Lemieux plead with Macdonald for a reprieve for Riel while, in Regina, Riel is calm in the face of death. Macdonald's reply echoes the words of Riel after Scott's trial: "I cannot let one foolish man stand in the way of a whole nation".

THE CANADIAN OPERA COMPANY

Le premier "Festival d'Opéra" eut lieu au Théâtre Royal Alexandra de Toronto en 1950. Le Conservatoire Royal de Musique et son "Senior School" formèrent la Compagnie d'Opéra du Conservatoire Royal qui, durant les huit jours du Festival produisit "Don Giovanni", "Rigoletto" et "La Bohème". Ce fut salle comble à toutes les représentations; l'idée d'organiser un festival annuel d'opéra devint une réalité. En 1951 l'administration du festival était assurée par une association sans but lucratif et indépendante : l'Association du Festival d'Opéra de Toronto. Dès le début les artistes et les musiciens vinrent de toutes les parties du Canada et l'organisme devint bientôt une entreprise professionnelle véritablement nationale. C'est en 1959 que la compagnie prit le nom "Canadian Opera Company"; M. Herman Geiger-Torel, qui avait été en charge de la production et de la mise en scène depuis le début, devint Directeur Général de la Compagnie.

Chaque année, depuis 1958, la compagnie envoie des réalisations en tournée à travers le Canada. Ces productions sont financièrement indépendantes grâce à des octrois réguliers du Conseil des Arts, des provinces de l'Alberta, de la Nouvelle Écosse, du Québec, du Saskatchewan Arts Board et du Province of Ontario Council for the Arts.

En 1961 la Canadian Opera Company s'installa à l'O'Keefe Centre de Toronto. La saison de Toronto dure maintenant quatre semaines et demi et comprend six opéras. Environ 80,000 personnes assistent aux représentations à Toronto et environ 60,000 autres bénéficient des tournées annuelles à travers le pays.

Parmi les artistes de stature internationale qui firent leurs premières armes avec le Canadian Opera Company citons : Jon Vickers, Lois Marshall, Teresa Stratas, Victor Braun, Irène Salemka, Jean Bonhomme, Don Garrard, Heather Thomson, Robert Goulet et le chef d'orchestre Mario Bernardi.

In 1950 the first "Opera Festival" took place at the Royal Alexandra Theatre in Toronto, when the Royal Conservatory of Music and its Senior School formed the Royal Conservatory Opera Company which, during an eight-day festival, performed the operas "Don Giovanni", "Rigoletto" and "La Bohème". All performances were sold out, and the idea of organizing an opera festival on an annual basis became a reality. In 1951 the entire administration of the opera festival was taken over from the Royal Conservatory of Music and set up as an independent non-profit association — The Opera Festival Association of Toronto. From the beginning, artists and musicians came from all parts of Canada, and it was soon a truly national professional enterprise. In 1959 the company became known as the Canadian Opera Company, and Mr. Herman Geiger-Torel, who had been the company's producer and stage director from its inception, became General Director of the entire organization.

Every year, since 1958, the Canadian Opera Company has sent touring productions right across Canada. These productions are self-supporting due to regular grants received from the Canada Council, the Provinces of Alberta, Nova Scotia and Quebec, the Saskatchewan Arts Board and the Province of Ontario Council for the Arts.



(Photo : Archives publiques / Public Archives)

Riel devant le tribunal / Riel facing trial

SCENE 3 — Church in Frog Lake, Saskatchewan, 1885

Father André's mass is interrupted by "Wandering Spirit" who says his Indians are on the warpath. Riel arrives, accuses the priest of selling out to the enemies and commandeers the church. He arrests André, says he will administer the sacraments himself, and tells of a mystical dream. The people believe him to be a prophet.

SCENE 4 — The courtroom in Regina

The Métis have been defeated by Middleton at Batoche and Riel is on trial for high treason. Friends in Quebec have sent lawyers to prove him insane; the Crown aims to prove him sane and guilty.

SCENE 5 — Riel's Cell

Riel thinks even God has forsaken him but a visit from his mother renews his courage.

SCENE 6 — The Courtroom, Regina

Riel eloquently pleads that he should be acquitted if insane and if sane, "acquitt me all the same; I acted . . . against a government gone mad". The Crown lawyer, Oster, declines to address the jury because Riel is sane and has made his case for him.

SCENE 7 — A street in Ottawa and a square in Regina

Taché and Lemieux plead with Macdonald for a reprieve for Riel while, in Regina, Riel is calm in the face of death. Macdonald's reply echoes the words of Riel after Scott's trial: "I cannot let one foolish man stand in the way of a whole nation".

THE CANADIAN OPERA COMPANY

Le premier "Festival d'Opéra" eut lieu au Théâtre Royal Alexandra de Toronto en 1950. Le Conservatoire Royal de Musique et son "Senior School" formèrent la Compagnie d'Opéra du Conservatoire Royal qui, durant les huit jours du Festival produisit "Don Giovanni", "Rigoletto" et "La Bohème". Ce fut salle comble à toutes les représentations; l'idée d'organiser un festival annuel d'opéra devint une réalité. En 1951 l'administration du festival était assurée par une association sans but lucratif et indépendante : l'Association du Festival d'Opéra de Toronto. Dès le début les artistes et les musiciens vinrent de toutes les parties du Canada et l'organisme devint bientôt une entreprise professionnelle véritablement nationale. C'est en 1959 que la compagnie prit le nom "Canadian Opera Company"; M. Herman Geiger-Torel, qui avait été en charge de la production et de la mise en scène depuis le début, devint Directeur Général de la Compagnie.

Chaque année, depuis 1958, la compagnie envoie des réalisations en tournée à travers le Canada. Ces productions sont financièrement indépendantes grâce à des octrois réguliers du Conseil des Arts, des provinces de l'Alberta, de la Nouvelle Écosse, du Québec, du Saskatchewan Arts Board et du Province of Ontario Council for the Arts.

En 1961 la Canadian Opera Company s'installa à l'O'Keefe Centre de Toronto. La saison de Toronto dure maintenant quatre semaines et demi et comprend six opéras. Environ 80,000 personnes assistent aux représentations à Toronto et environ 60,000 autres bénéficient des tournées annuelles à travers le pays.

Parmi les artistes de stature internationale qui firent leurs premières armes avec le Canadian Opera Company citons : Jon Vickers, Lois Marshall, Teresa Stratas, Victor Braun, Irène Salemka, Jean Bonhomme, Don Garrard, Heather Thomson, Robert Goulet et le chef d'orchestre Mario Bernardi.

In 1950 the first "Opera Festival" took place at the Royal Alexandra Theatre in Toronto, when the Royal Conservatory of Music and its Senior School formed the Royal Conservatory Opera Company which, during an eight-day festival, performed the operas "Don Giovanni", "Rigoletto" and "La Bohème". All performances were sold out, and the idea of organizing an opera festival on an annual basis became a reality. In 1951 the entire administration of the opera festival was taken over from the Royal Conservatory of Music and set up as an independent non-profit association — The Opera Festival Association of Toronto. From the beginning, artists and musicians came from all parts of Canada, and it was soon a truly national professional enterprise. In 1959 the company became known as the Canadian Opera Company, and Mr. Herman Geiger-Torel, who had been the company's producer and stage director from its inception, became General Director of the entire organization.

Every year, since 1958, the Canadian Opera Company has sent touring productions right across Canada. These productions are self-supporting due to regular grants received from the Canada Council, the Provinces of Alberta, Nova Scotia and Quebec, the Saskatchewan Arts Board and the Province of Ontario Council for the Arts.

Pierre RENAUD
 Chef d'unité de Production / *Production Unit Head, Place des Nations*
 Jean-Paul RIOPEL
 Chef de Section des Contrats / *Head, Contract Section*
 Denys SAINT-DENIS
 Chef d'unité, Kiosques / *Unit Head, Bandshells*
 Glay SPERLING
 Chef de Production, Attractions spéciales / *Production Head, Special Attractions*
 Michael TABBITT
 Coordonnateur de production / *Production Co-ordinator, Salle Wilfrid-Pelletier*
 John UREN
 Gérant publicité et réclame / *Promotions Manager*

Don ACASTER
 Rae ACKERMAN
 Serge ALLAIRE
 Christopher BANKS
 Susan BALDWIN
 Marthe BEAUCHESNE
 Judy BERGSTRAND
 Normand BISAILLON
 Richard BLACKHURST
 Marc BLANDFORD
 Lucie BOILY
 Jean-François BONIN
 Mariette BOUCHER
 Louis-Marie BOURNIVAL
 Carol BRAININ
 Shirley BRASS
 Philip BRIDGEMAN
 David BRODEUR
 Tatjana-Olga BRUNST
 Kaylee CAMPBELL
 Marilyn CASSELMAN
 Walter CAVALIERI
 Lucille CAZES
 Hilory CHALMERS
 Francine CHALOULT
 Serge CHARBONNEAU
 Lionel CHETWYND
 Micheline CHEVRETTE
 Lily CHIRSNER
 Normand CHOQUETTE
 Nicole CLOUTIER
 Strenna CODY
 Pierre COLLIN
 Gertrude COOKE
 Pierre COTE
 Colin CUTTS
 Michel DERNUET
 Pierre DERY
 Claude DESLANDES
 Pierre DESMEULES
 Ian de VOY
 Gilles DUCHESNAY
 Yvette DUCLOS
 Jean-Louis FAURE
 Lyse FONTAINE
 José FOREST

André FRAPPIER
 Denys FRAPPIER
 Brian FREEBAIRN
 Anne GADBOIS
 Nicole GAUTHIER
 Michèle GAY
 Louise GIRARD
 David GORRING
 Peter GOSLETT
 Marie GUIBERT
 Christian GURNEY
 Pat HANLEY
 Janet HARPER
 Peter HAWKINS
 Roger HETU
 David HIGNELL
 Gerry HILL
 Hannah HOROVITZ
 Elisabeth HORTON
 Kathleen HOUSSER
 Carol Ann INGLIS
 Hugh JONES
 Terrence G. LABROSSE
 Raymonde LAMARCHE
 Theresa LAMER
 Louise LAPLANTE
 Lois LAWSON
 Georges LEBEL
 Joseph LECLAIRE
 Gérard LEPINE
 Colette LETOURNEAU
 John LEWIS
 Marilyn MacLEAN
 Alec MACLEOD
 Susan MANGER
 Louise-Anne MARCHAND
 Bondfield MARCOUX
 Esther MARTEL
 Willie MASTIN
 Gilbert McDONALD
 Cathy McKEEHAN
 Jane MERRICK
 Janet MILLER
 Nathan MILLER
 Bernard MORIN

Betty MORRIS
 Didi MORTON
 Janine NADON
 Jane NEEDLES
 Pierre de NEROME
 Marcelle OUELLETTE
 André OUMET
 Richard OWEN
 Jacqueline PARADIS
 Robert du PARC
 Annette PARIS
 David PEACOCK
 Jessica PETERS
 Richard POCHINKO
 Thomas RADFORD
 Gisèle RAINVILLE
 Monique RENAUD
 Gilles de la ROCHELLE
 Gilbert ROLDAN
 Jill ROSS
 Pierre Gil SAINDON
 Yves ST-PIERRE
 Roger SAMSON
 Boris SAWYCKY
 Nancy SHAFFNER
 Josephine SHERIDAN
 James SHOELL
 Ron SINGER
 Celine SMITH
 Sandra SMITH
 Rolande SOUCY
 Carolyn STRAUSS
 Richard SZTUDER
 David THORNTON
 Edouard TREMBLAY
 Anna TROIANO
 Sandra UNSWORTH
 Suzanne VERMETTE
 Denise VIENS
 Alice VONCK
 Donald WALKER
 Sarah WALKER
 Alan WALLIS
 Sandra WALTON
 Carole WODDIS
 Irene ZAGDAJ

AVIS — NOTICE

Il est interdit de fumer dans la salle / *Smoking is not permitted in the auditorium.*
 Il est strictement interdit de se servir d'appareils photographiques ou d'enregistrement.
The use of cameras or any type of recording equipment is strictly forbidden.

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à quiconque; les retardataires ne seront admis à la salle qu'au premier intervalle / *The management reserves the right to refuse admission; latecomers will not be admitted to the auditorium until the first interval.*

Le programme est sujet à modification / *This programme is subject to change.*

Les fleurs sont offertes par Dominion Floral Company.
Flowers courtesy of Dominion Floral Company.

Dessin de la couverture — SUSANNE DOLESCH — *Cover design*

MaxFactor crée un pur prodige: la poudre comprimée UltraLucent

MaxFactor creates the sheer miracle of UltraLucent Pressed Powder

CHAPEAU
DE MR. JOHN

ROUGE À LÈVRES: IRIDESCENT TINT OF PINK



© 1966 MAX FACTOR & CO.

Une poudre si diaphane qu'elle pourrait être invisible, mais qui s'harmonise si parfaitement qu'elle semble faire disparaître les rides minuscules et les imperfections.... A finish so nearly nude it could be nothing at all, and yet so perfectly blended that flaws, tiny lines and imperfections seem to disappear.

MaxFactor



peu importe où...vous verrez
du MAURIER



almost everywhere you look
today...du MAURIER

